INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 17 novembre 2021**

* Les marchés actions européens ont commencé à manquer de souffle après leurs récents records.
* L'indice CAC 40 a ainsi inscrit sa sixième séance de hausse consécutive, progressant de 0,06% à 7 156,85 points. L'EuroStoxx50 a grappillé 0,03% à 4 402,69 points. En revanche, les indices américains prenaient le chemin de la baisse, même si elle restait modérée, et l'indice Dow Jones perdait 0,48% vers 17h30.
* Sur le plan des statistiques économiques, l'inflation au Royaume-Uni a atteint un plus haut de 10 ans et celle de la zone euro, un niveau inconnu depuis 13 ans. Le taux d'inflation annuel en Europe a ainsi été confirmé à 4,1% en octobre 2021, contre 3,4% en septembre, selon Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne.
* Selon le président du Conseil scientifique, Jean-François Delfraissy, la 5ème vague est là et va s'accélérer dans les prochaines semaines. Près de 20 000 nouveaux cas ont été enregistrés hier, en progression de 60%.
* Le prix du gaz a augmenté de 8% à 101,60 euros par mégawattheure après avoir déjà flambé hier. Mardi, l’autorité allemande de régulation de l’énergie avait suspendu la licence d’exploitation du gazoduc, Nord Stream 2. Selon plusieurs sources gouvernementales citées par Reuters, son lancement pourrait être repoussé à mars. Les retards dans l'ouverture de ce pipeline controversé en provenance de Russie alimentent les craintes d'une pénurie d'approvisionnement cet hiver.
* La livre britannique a atteint dans l’après-midi un plus haut depuis février 2020 à 1,1928 euro. La devise britannique a été propulsée par la nette accélération de l’inflation qui est passée de 3,1 % en septembre à 4,2 % en octobre en rythme annuel, alors que le consensus Reuters tablait sur 3,9 %. L’inflation est donc au plus haut depuis 10 ans. En prenant également en considération les solides chiffres de l’emploi dévoilés mardi, ces données attisent fortement les spéculations quant à un prochain tour de vis monétaire de la part de la Banque d’Angleterre (BoE).
* En France, les services financiers, d’intermédiation financière et de l’assurance progressent de 1 930 emplois en octobre 2021, après en avoir gagné 949 le mois précédent. C’est ce qui ressort du rapport national sur l’emploi d’ADP. L’économie française redémarre et les grandes entreprises se portant plutôt bien vu le contexte, elles sont en mesure d’investir à nouveau ce qui va avoir un impact positif sur l’activité du secteur. Au total, 11 400 emplois ont été créés dans le secteur privé en octobre.

" En octobre le marché de l'emploi a progressé, la croissance ayant été portée notamment par les services financiers ", a expliqué Nela Richardson, économiste en chef chez ADP.

" En dépit de la consommation à la hausse sur les biens et les services ces trois derniers mois, les difficultés d'approvisionnement continuent de limiter la création d'emplois dans l'industrie ", a-t-elle poursuivi.

* Le secteur de l'assurance générale en Chine devrait passer de 1 360 milliards de yuans (196,8 milliards de dollars) en 2020 à 2 130 milliards (environ 313 milliards de dollars) en 2025, en termes de primes directes émises, prévoit la société d'analyse GlobalData. Selon ses dernières données, cela représente un taux de croissance annuel composé de 9,5 % sur 2020-2025. Cependant, les prévisions restent assombries par les changements réglementaires, les défis économiques en cours et la résurgence de la pandémie de COVID-19.

**SOCIETES**

* A Paris, les valeurs bénéficiant du Covid-19 ont été recherchées, les fabricants de tests, dont bioMerieux, Eurobio et Biosynex, ont progressé de 3,41%, 4,09% et 9,17%.
* En revanche, les spécialistes des centres commerciaux, particulièrement touchés lors des dernières vagues de Covid en raison de restrictions, ont reculé: Unibail-Rodamco-Westfield et Mercialys ont cédé respectivement 4,27% et 2,05%.
* Vicat (+0,26% à 38,40 euros) a tenu hier, mardi 16 novembre 2021, à son siège de l’Isle d’Abeau, un Capital Markets Day consacré à sa stratégie Climat, suivie d’une visite de la cimenterie de Montalieu. Au cours de cet évènement, le cimentier a réitéré son objectif 2030 d'émettre moins de 540 kilos de CO2 par tonne de ciment, dont 430 en Europe, et réaffirmé son ambition d’atteindre la neutralité carbone sur la chaîne de valeur de ses produits et services en 2050.
* Pierre & Vacances poursuit sa descente aux enfers en Bourse, avec un repli de 5,70 % à 6,62 euros, portant sa chute à plus de 27 % sur les trois dernières séances. L’action du spécialiste des villages de vacances et des résidences de tourisme a même touché un nouveau plus bas historique dans la matinée à 6,45 euros. Présentant déjà des difficultés depuis de nombreuses années, la crise du Covid a été le coup dur de trop pour le groupe.

Or, Pierre & Vacances a confirmé mardi n'avoir reçu qu'une seule offre ferme dans le cadre de son projet de recapitalisation. Il n'a pas révélé l'identité des investisseurs et s'est contenté d'indiquer que certains étaient des créanciers du groupe.

Par ailleurs, le groupe doit également parvenir à un accord avec ses plus de 18 000 bailleurs particuliers, auxquels il avait arrêté de verser des loyers durant la crise sanitaire. Le groupe leur a proposé de renoncer à 5 mois de loyers sur la période mars 2020-juin 2021, contre 7,5 mois auparavant.

* Ober recule de 1,69 % à 8,70 euros sur la place de Paris, dans le sillage de son point d’activité du troisième trimestre 2021. Le spécialiste des solutions décoratives et techniques pour l'agencement intérieur a accusé un repli de 10 % de son chiffre d’affaires sur la période à 7,3 millions d’euros. Le groupe, qui a connu un ralentissement conjoncturel de plusieurs marchés en France et à l’export, a également été touché par des éléments exogènes.

Ainsi, les ventes de Stramiflex en Tunisie ont pâti de fortes perturbations dans la chaîne d'approvisionnement et celles d'Ober Surfaces, des sinistres ayant perturbé l'usine de Longeville en Barrois (Lorraine).

* GenSight Biologics bondit de 7,65% à 6,61 euros, la société biopharmaceutique ayant rapporté le cas d’un second patient atteint de rétinopathie pigmentaire (RP) à un stade avancé, ayant partiellement recouvré sa fonction visuelle après traitement optogénétique avec GS030. Elle avait déjà fait état d’un premier cas en mai dernier. La rétinopathie pigmentaire est une maladie génétique dégénérative de l'œil caractérisée par une perte progressive et graduelle de la vision, évoluant généralement vers la cécité.

Le traitement optogénétique GS030, qui combine thérapie génique avec l'utilisation de lunettes de stimulation lumineuse, a permis à la patiente de percevoir et de compter des objets un an après l'injection de la thérapie génique de GS030. La patiente participe à l'essai clinique de phase I/II Pioneer en cours de GS030, tout comme un autre patient dont la récupération partielle a été publiée dans la revue Nature Medicine en mai 2021.

* Pfizer a annoncé qu'il demandait aux Etats-Unis une autorisation d'utilisation en urgence de son candidat antiviral oral expérimental, (PF-07321332 ; ritonavir), pour le traitement du Covid-19 léger à modéré chez les patients présentant un risque accru d'hospitalisation ou de décès. Selon les résultats intérimaires de l'étude de phase 2/3, le traitement réduirait de 89% les risques d'hospitalisation ou de décès chez les personnes susceptibles de développer des formes graves de la maladie. Le taux de réussite de Merck serait, lui, de 50%.

" Les demandes d'homologation ont commencé dans plusieurs pays, notamment au Royaume-Uni, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Corée du Sud, et des demandes sont prévues auprès d'autres organismes de réglementation dans le monde ", a précisé le groupe pharmaceutique.

* En partenariat avec J.P. Morgan Asset Management, Crédit Suisse lance le Crédit Suisse JPMorgan Sustainable Nutrition Fund, qui investit dans des entreprises qui s'intéressent aux liens entre la nutrition, la santé, la biodiversité et le climat. Le fonds a été lancé cette semaine avec des actifs sous gestion de plus de 250 millions de dollars et se concentrera en particulier sur les entreprises qui rendent les systèmes alimentaires moins intensifs en carbone.

Le fonds de nutrition, qui vise les objectifs de développement durable 2 (Faim zéro) et 13 (Lutte contre le changements climatiques) des Nations Unies, est un portefeuille d'actions mondiales OPCVM à forte conviction composé de 40 à 60 titres et mis à la disposition des investisseurs sur une base quotidienne, sans investissement minimum.

Le fonds aborde le thème de la nutrition en se focalisant sur les innovateurs de petite et moyenne capitalisation tout au long de la chaîne de valeur – de la culture à la consommation des aliments, en passant par leur transformation.

L'agriculture verticale, les protéines végétales et les tests alimentaires sont quelques-unes des nombreuses activités dans lesquelles le fonds investira à travers trois sous-thèmes : l'agriculture durable, les processus alimentaires efficaces ainsi que les régimes alimentaires sains et durables.

**ANALYSES**

* Il serait présomptueux de vouloir décrire par le menu ce que sera la France à l'horizon 2030. Seule certitude : elle sera beaucoup plus vieille et beaucoup plus dépendante qu'aujourd'hui, avec seulement 1,4 personne de 25 à 60 ans pour une personne de plus de 60 ans.

A partir de là, schématiquement, deux grandes trajectoires alternatives s'offrent à elle : dans la première, la France retrouve la valeur du travail, de l'investissement et de l'innovation, et réussit à tirer parti des défis du changement climatique pour accélérer sa croissance ; dans la seconde, la France privilégie la valeur du temps libre, de la redistribution et de la décroissance, et bénéficie des plaisirs d'une stagnation heureuse.

La première trajectoire est la plus naturelle. Elle suppose un certain optimisme sur la capacité de chacun d'entre nous à apporter une contribution originale à la solution des problèmes communs. Elle n'attend pas de l'inflation, de la croissance importée ou de la redistribution la solution à notre endettement public excessif et à la montée en charge des retraites.

Elle préfère travailler plus pour se donner la capacité de rembourser cet endettement et investir pour innover et affronter les défis de la transition climatique. Elle parie sur la création de richesses supplémentaires pour améliorer les transferts sociaux au profit des plus démunis et pour financer les dépenses collectives dont nous avons besoin.

Mais, pour libérer ces forces créatives de l'économie, il faut réduire les prélèvements et réglementations qui pèsent sur les facteurs de production, travail et capital. Travailler plus (quotidiennement, hebdomadairement et annuellement, ainsi que sur la durée de vie), épargner plus et investir plus sont la clé pour faire à coup sûr de la France une économie riche, en forte croissance et largement décarbonée à l'horizon 2030.

La trajectoire alternative est relativement attrayante car elle repose sur le principe du moindre effort. Elle se situe à la fois dans le prolongement des tendances observées au cours de ces dernières années et en rupture par rapport à elles. Elle a pour objectif de revaloriser le temps libre, de réduire les inégalités et de remettre en cause la culture de croissance, qui non seulement aliène l'homme au travail mais qui détruit aussi son environnement.

Point n'est besoin de jouer les Cassandre en ce qui concerne le déficit des régimes de retraite, l’explosion de la dette publique ou le retour de l'inflation. L'expérience récente montre que l’on trouve toujours moyen de s’endetter sans augmenter les taux d’intérêt, en créant de la monnaie, tandis que l'inflation constituerait plutôt une aubaine pour réduire la dette publique et diminuer les inégalités. Cette trajectoire parie sur les bénéfices d'une intervention publique accrue et de la redistribution des richesses, grâce à des prélèvements plus élevés. Travailler moins, valoriser les modes de vie alternatifs et redistribuer, telle est la clé pour faire de la France, à l'horizon 2030, ce modèle de stagnation heureuse dont la réussite dépendra de… sa bonne étoile.

Naturellement, d'autres trajectoires peuvent être imaginées, mais elles se situent toutes entre ces deux trajectoires maîtresses : celle d'une France optimiste, travailleuse, fortunée, en forte croissance et sans déséquilibre majeur, ou celle d'une France sceptique, voire pessimiste, repliée sur soi, frugale, inflationniste et fortement endettée. C'est là l'enjeu des prochaines élections présidentielles.

**L’AGENDA DU 18 novembre 2021**

**14h30 aux Etats-Unis**

Inscriptions hebdomadaires au chômage

Indice d'activité " Philly Fed " de novembre

**16h00 aux Etats-Unis**

Indicateurs avancés d'octobre